

BEYOĞU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 40266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANCI HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20994-9

Directeur Propriétaire : G. Primi

LE CANAL DU NICARAGUA

L'A.A. a publié la dépêche suivante :
Washington, 18. A.A. — Le vieux projet pour le percement à travers le Nicaragua d'un canal devant coûter environ 722 millions de dollars et avoir une longueur de 172 milles est de nouveau à l'ordre du jour. M. Vinson, président de la commission navale de la Chambre des représentants, déclare que ce canal sera nécessaire dans quelques années, le canal de Panama n'étant pas assez large pour permettre de passer en toute sécurité à quelques uns des navires de guerre en construction.

... Un vieux projet, en effet !

Il remonte à l'année 1873, l'année même où la « Société internationale du canal Interocéanique » obtint de la Colombie une concession pour le percement de l'isthme de Panama. La nouvelle entreprise, conduite par De Lesseps lui-même, devait, pensait-on, laisser dans l'ombre celle de Suez. Tout de suite, les Etats-Unis sentirent la nécessité d'avoir, pour leur usage propre et exclusif, une voie de communication parallèle à celle dont on envisageait la construction. Et tout de suite également, leurs ingénieurs se prononcèrent en faveur d'un tracé qui, utilisant le lac de Nicaragua et le fleuve San Juan, eut permis de relier la mer des Caraïbes au Pacifique. Dans ce but, un accord fut conclu en 1882, avec le Nicaragua, et, sans perdre de temps, l'année suivante la « Maritime Canal Company of Nicaragua », constituée à cet effet, entama les premiers travaux. Ceux-ci se poursuivirent, suivant un rythme assez inégal, marqué par de nombreuses suspensions, jusqu'en 1893, l'année du « scandale » fameux dans les annales politiques françaises.

Or, les Etats-Unis ne s'étaient intéressés au raccordement entre les deux océans que dans la mesure où il s'agissait pour eux de ne pas se laisser devancer par des rivaux étrangers ; du moment que l'entreprise de De Lesseps semblait de la façon lamentable que l'on sait, ils ne virent plus la nécessité de poursuivre une tâche inachevée et coûteuse. Pendant une dizaine d'années, il ne fut plus question ni du canal du Panama, ni de celui du Nicaragua. Mais la guerre hispano-américaine démontra jusqu'à l'évidence la nécessité, pour des buts stratégiques, de faciliter le passage des navires de guerre américains d'un océan à l'autre. Il avait fallu très exactement deux mois au cuirassé l'Oregon la principale unité de la flotte américaine d'aller pour parcourir, à toute vapeur, les 4.000 milles séparant San Francisco de Cuba. De toute nécessité il fallait aux Etats-Unis soit construire deux grandes flottes, — l'une pour le Pacifique, l'autre pour l'Atlantique, — soit réaliser à tout prix la liaison directe interocéanique. Ils optèrent pour la seconde solution.

De 1900 à 1902, des pourparlers furent conduits parallèlement avec le Nicaragua et avec la Compagnie du Canal de Panama en vue de reconstitution. Des accords furent réalisés presque simultanément avec l'une et l'autre. La société française céda pour 40 millions de dollars aux Américains ses droits et son outillage tandis que, fort opportunément, une révolution éclata en Colombie et s'achevait par l'érection du Panama en Etat indépendant. La nouvelle république ainsi constituée s'empressait de céder aux Etats-Unis en toute propriété, une bande de territoire assez large de part et d'autre du Canal. (Ceci démontre, soit dit par parenthèse, que lorsque les bons Yankees s'indignent si fort au sujet de la spontanéité plus ou moins absolue de l'érection de la Mandchourie en Etat indépendant, ils oublient les précédents de leurs propres histoires diplomatiques...)

Toutefois, en gens avisés, les gouvernants de Washington ne renoncèrent pas entièrement à leurs premiers projets et, en août 1914, ils renouvelaient leurs accords antérieurs avec le Nicaragua, en vertu desquels ils se

Le Dr Tevfik Rüstü Aras n'a pas perdu son temps à Athènes

Les résultats de ses entretiens avec les dirigeants hellènes

Le Dr Tevfik Rüstü Aras, de retour de Genève et en dernier lieu d'Athènes est arrivé hier par le Dacia. Il repartira ce soir pour Ankara.

Le communiqué suivant a été publié à Athènes à l'issue des entretiens qui eurent lieu entre le ministre des affaires étrangères de Turquie M. Tevfik Rüstü Aras d'une part et le président du conseil M. Tsaldaris et le ministre des affaires étrangères M. Maximos de l'autre :

M. Tevfik Rüstü Aras a mis au courant son collègue M. Maximos et le président du conseil de Grèce des entretiens qu'il a eus à Genève avec les représentants des autres pays, relativement aux projets de consolidation de la paix qui sont actuellement à l'étude. Cet exposé a permis aux trois hommes d'Etat d'examiner en détail et dans l'esprit le plus cordial tous les aspects de la situation générale et ses repercussions sur la politique des deux pays. Ils ont pu constater avec une réelle satisfaction l'importance attribuée à l'activité de leurs deux pays et à celle du bloc balkanique, ainsi que l'utilité de leurs interventions pour le maintien de la paix et de la sauvegarde des intérêts de chacun des membres faisant partie du bloc balkanique. Les trois hommes d'Etat furent heureux de voir ainsi confirmés par les événements les espoirs qu'ils ont fondés sur la politique commune consacrée par le pacte de l'entente cordiale signé à Ankara au mois de septembre de l'année passée, ainsi que par le pacte d'Athènes et les accords trouvés d'accord pour continuer et développer cette politique par tous les moyens à leur disposition.

Le resserrement des rapports si heureux entre la Turquie et la Grèce a été reconnu que les efforts de l'un et de l'autre des deux peuples doivent continuer comme par le passé dans tous les domaines de leur activité.

Etant donné les rapports si étroits qui lient les deux pays, les trois hommes d'Etat se sont déclarés disposés

Une importante réunion du groupe du Parti

Plusieurs orateurs, dont le Président du Conseil, y ont pris la parole

Ankara, 18 A.A. — De la Présidence du Conseil administratif du groupe du parti républicain du peuple.

Le groupe du parti républicain du peuple s'est réuni sous la présidence de M. Cemil Uybad.

1. — Une motion avait été déposée par M. Refik Ince, député de Manisa au sujet de la répercussion à l'intérieur comme à l'étranger des dispositions de la loi vestimentaire, de la poursuite par les Bulgares sur le territoire hellène des Turcs ayant emprunté en territoire pour se réfugier en Turquie. Le ministre de l'intérieur chargé par intérim du ministre des affaires étrangères a fourni sur ces deux questions de longues explications et l'attitude du gouvernement en ces deux occurrences a été approuvée.

2. — Il a été décidé d'ajouter à la loi sur les élections législatives un article, portant de 250 à 500, le chiffre des électeurs pouvant choisir un électeur de second degré, et autorisant les femmes à devenir membres des assemblées générales et d'administrations particulières.

3. — Une discussion a été ouverte au sujet des modifications faisant l'objet d'un projet de loi déposé par le gouvernement sur le bureau de la G. A. N.

Référé pour examen à la commis-

réserver le droit d'occuper pour 99 ans les îles Great et Leattle Corn, dans la mer des Caraïbes et la rade de Fonseca, sur le Pacifique. Les voici donc à pied d'œuvre pour entreprendre, quand il leur plaira, le percement d'un nouveau canal — et le progrès des moyens mis à leur disposition par la technique moderne leur faciliterait singulièrement l'achèvement de la tâche si péniblement amorcée il y a près d'un demi-siècle.

G. PRIMI

à examiner dans un esprit de compréhension toutes les questions qui viendraient à se poser entre les deux pays, ainsi que celles concernant les minorités respectives.

Ayant examiné ces questions, ils ont pu constater que grâce aux rapports d'étroite amitié existant entre eux, les deux gouvernements s'inspirent toujours de ces rapports dans le traitement de leurs minorités respectives, garanties par les traités. Aussi, M. Tevfik Rüstü Aras a-t-il été heureux de pouvoir confirmer à son collègue le ministre des affaires étrangères de Grèce le contenu et l'esprit des dépêches en date du 14 courant.

Notre correspondant particulier à Athènes nous adresse les communications suivantes qui complètent les données du communiqué officiel ci-dessus :

Un séjour bien rempli...

Athènes, 17. — Le Dr Tevfik Rüstü Aras a reçu dès hier soir les instructions qu'il avait demandées d'Ankara. Il s'est empressé de se rendre chez M. Maximos pour les lui communiquer. On croit savoir que le gouvernement turc, reconnaissant comme fondées les propositions hellènes, a chargé M. Tevfik Rüstü Aras d'apporter aux laborieuses négociations son désir de collaboration d'une organisation commune pour le règlement des affaires minoritaires.

(Lire la suite en 2ème page col. 1)

sion mixte composée des membres des commissions parlementaires du budget, des finances et de l'économie, le projet de loi avait été approuvé par ladite commission.

On a pris note des explications fournies par le ministre des finances, M. Fuad, et le président de la commission mixte, M. Şeref Ozkan, en réponse aux diverses propositions faites par plusieurs orateurs.

On a examiné ensuite objectivement le tableau des recettes et des dépenses générales de l'Etat pour le semestre écoulé ainsi que les chiffres afférents aux quatre mois pour les fabriques et minoteries.

Après discussions on a finalement approuvé la proposition du député de Kutahya, M. Somer qui a rallié autour d'elle la majorité, à savoir :

L'impôt ne sera pas perçu des villes et bourgades ayant une population de moins de 10.000 âmes ; par contre il sera exigé d'une façon générale des fabriques qui font elles-mêmes les farines. Tous les moulins sont exemptes de la taxe.

44. — Le député de Manisa, M. Refik Ince fait remarquer qu'à l'encontre des lois, l'autorisation d'exploiter des forêts est refusée. Des longues explications fournies en réponse par le ministre de l'agriculture il résulte que, chiffres à l'appui et d'après les rapports des spécialistes qu'il y a peu de forêts comparativement à l'étendue du pays et celles-ci sont dévastées de jour en jour.

Le Ministre ajoute que les mesures que l'on projette pour la conservation, l'exploitation de nos forêts, celles prises par le Ministère pour limiter la coupe, ne sont pas des faits allant à l'encontre des lois.

Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü prenant la parole déclare le moment venu de prendre fortement en mains les questions forestières ; toute négligence et tolérance en la matière, serait sensible au pays et il demande à ce qu'il soit décidé s'il y a lieu ou non de donner la latitude de préparer une loi ad hoc.

Le groupe se raocant à l'avis du Président du Conseil estime que les mesures prises et appliquées par le ministre de l'agriculture, en attendant la promulgation de la loi sont opportunes.

Jalousie

Sous l'empire de la jalousie, Feride demeurant à Kirkeşme, tailladée à coups de canif le visage de son associée Pipi.

Soutanes noires et chemises bleues

Du journal « La Wallonnie »

Le journal La Wallonnie qui se publie à Liège, établit dans son numéro du 28 novembre un parallèle entre l'interdiction du port d'uniformes en Belgique et la nouvelle loi vestimentaire en Turquie. Il constate d'ailleurs que la loi votée dans notre pays est, de beaucoup, la plus opportune. Plutôt que de rencontrer tous les dimanches matin à tous les coins de rues et sur toutes les places des prêtres dont la soutane invite à la tristesse, on aimerait mieux croiser des groupes de « camarades » en blouses bleues, allant d'un pas cadencé vers la joie, et la vie. « En tout cas, conclut le journal belge, tout ceci démontre que les Turcs sont d'un goût plus raffiné et plus sûr que notre ministre inamovible de l'intérieur. »

La contrebande de stupéfiants

Une bonne capture

Une importante bande de contrebandiers de stupéfiants a été découverte en notre ville. Depuis quelque temps on en surveillait les membres, en attendant de pouvoir établir toutes les ramifications de l'entreprise. Finalement, le service de surveillance est parvenu à mettre la main sur l'ensemble du groupe.

L'héroïne était fabriquée par un certain Dimitri Aslanidis, établi à Fener, Cibali Cad. n° 390. Notre homme avait chez lui tout l'attirail nécessaire pour la production de stupéfiants. On a saisi ce matériel, ainsi que 55 kilos d'héroïne. En outre, on a établi que Dimitri Aslanidis agissait en liaison avec Yorgi Fatcho et son fils Mihali, qui exploitent un casino à Büyükkada, Balıkpazarı, No 57. Fatcho a avoué qu'il distribuait des stupéfiants à une série de détaillants en ville et dans la banlieue. Le bonlieu de fonds des contrebandiers est un certain Spiro Mali, de son vrai nom Apostol Kirakidis habitant rue Misk, à Beyoğlu. Un certain Ibrahim, steward à bord de l'Izmir, assurait le transport clandestin de l'héroïne en Grèce. Kirakidis, Ibrahim et la mère de ce dernier, Minever, ont été arrêtés. Le steward et sa mère ont été trouvés en possession de 600 grammes de stupéfiants qu'ils se disposaient à faire évader en Grèce.

Quant à Hamza, le prisonnier, on le ramène à Mehmet ; le matelot Tatar Ömer, le domestique Kemal. On a trouvé sur eux de petites quantités d'héroïne qu'ils vendaient en ville. Tous les prévenus ont fait des aveux complets.

Et voici une circonstance aggravante : Dimitri Aslanidis, désireux de sauver, fit proposer par l'entremise du secrétaire du patriarche d'Aleko, un prêt de 2000 Liras, au chef du bureau des poursuites M. Mazhar et au commandant de la brigade des stupéfiants M. Hayri. Ces deux fonctionnaires feignirent d'accepter et donnèrent rendez-vous à Aleko, dans le bureau du commandant de la brigade. Les dispositions nécessaires furent prises pour organiser un constat de flagrant délit. Le dossier de Dimitri Aslanidis a été enrichi d'une pièce de plus, un procès verbal pour tentative de corruption de fonctionnaires dans l'exercice de leur tâche.

Un détenu qui ne manque pas de ressources

Voici une aventure certainement unique dans les annales judiciaires d'Istanbul : Şeref, préposé du service du timbre à Beyoğlu, avait été arrêté pour abus. Il s'agissait du détournement d'une somme de 1.200 Liras, produit de la vente de timbres du fisc. Le potaun roses avait été découvert il y a 15 mois. Une information avait été entamée. L'affaire avait été déferée au tribunal des pénalités lourdes.

Durant l'instruction, Şeref avait été soumis à des nombreux interrogatoires ; à plusieurs reprises, on avait dû se transporter à Beyoğlu pour examiner les livres de l'accusé. L'ensemble des pièces des procès verbaux y relatifs constituait un total assez volumineux. Il y a trois mois, c'est à dire après un an d'enquête, une nouvelle pièce vint s'ajouter au dossier. Elle était d'importance.

« J'ai examiné longuement, y était-il dit en substance, les dossiers du nommé Şeref fils de Muhlis, préposé à la vente des timbres du fisc à Beyoğlu. J'ai acquis la conviction que le prévenu n'a été victime d'une erreur. Je propose par conséquent sa libération immédiate en vue de ne prolonger inutilement une détention injustifiée. Signé : L'inspecteur des finances İsmail Hakki. »

En présence de ce document le tribunal, après une brève délibération, se prononça pour la mise en liberté immédiate de Şeref. Celui-ci, aussitôt libéré et fort de la sentence du tribunal, entreprit des démarches en vue de se faire réintégrer à son ancien poste.

Entretiens, cependant une enquête avait été ouverte d'office en vue d'établir à qui incombait la responsabilité des « erreurs » auxquelles était due la détention de notre héros. On invita par conséquent l'inspecteur İsmail Hakki à fournir des précisions au sujet des faits. L'inspecteur s'empessa de déclarer qu'il ignorait tout l'affaire et qu'en tout cas, le document qui avait provoqué la libération du prévenu n'était pas de lui.

Surprise générale... Enquête.

Résultat : Şeref a été arrêté à nouveau, sous la prévention de faux et usage de faux car c'est lui qui a fort habilement fabriqué la fameuse pièce !

Les accidents de la circulation

L'autre nuit, la motrice No 4, conduite par le watan Hasan venant de Yedikule, tamponna aux environs de Samatya, l'auto No 3369 restée en panne sur la voie lui occupant de graves dégâts. Elle blessa également le chauffeur de la voiture Mustafa occupé à ce moment là à la réparation.

Dépêches des Agences et Particulières

Crise ministérielle en Yougoslavie

Le régent, le prince Paul, a accepté la démission du cabinet

Belgrade, 19. — Au sujet de la crise ministérielle qui vient d'éclater on précise que la démission du ministre des aff. étrang. M. Jevitch fut suivie immédiatement de celle du ministre de l'agriculture. Il n'est pas improbable que le président du Conseil soit amené à présenter la démission de l'ensemble du cabinet. Pour le moment, des consultations sont en cours concernant le remplacement du ministre des affaires étrangères. D'après des communications de source bien informée, la démission des deux ministres serait le résultat de divergences de vues avec les autres membres du gouvernement au sujet de questions de politique intérieure.

Belgrade, 18. A.A. — On annonce officiellement que M. Ouzunovitch, premier ministre, remit la démission de son cabinet, laquelle fut acceptée par le prince Paul.

Les armements helléniques

Athènes, 19. — Les journaux annoncent que le gouvernement a entrepris l'exécution d'un vaste programme d'armements repartit sur 6 ans.

La nouvelle commune de Littoria a été baptisée hier

La charrue et le glaive

Rome, 19. — M. Mussolini a hier solennellement le baptême, en tant que Szième province fasciste, de Littoria qui a été constituée par les terres conquises sur les marais Pontins. Il a prononcé à cette occasion un grand discours.

Tout ce que nous avons fait jusqu'ici, a dit en substance l'orateur, ne constitue que la première étape de notre œuvre. Il y en a encore du travail pour 10 ans dans les diverses zones marécageuses que l'on rencontre entre Rome et Naples. Mais pour que cette tâche puisse être poursuivie et accomplie en toute sécurité, il est nécessaire que les forces militaires de l'Italie soient maintenues à leur plus haut niveau car, de même que c'est la charrue qui trace le sillon dans le sol, il est tout aussi vrai que c'est le glaive qui défend ce sol.

Le baptême de la princesse Maria Pia

Rome, 17. — Le grand maître des cérémonies de la Cour a adressé la liste des hautes personnalités qui assisteront au baptême de la princesse Maria Pia dans l'après-midi de samedi au palais de Naples. Ce sont, outre les Souverains et les princes royaux et leur suite, les chevaliers de l'Annonciade, les autorités, les représentants des forces armées ainsi que de la jeunesse.

Les essais de mobilisation

Il s'agit d'exercices n'ayant aucun rapport avec la situation internationale

Ankara, 18 A.A. — Nous apprenons qu'à l'occasion des essais de mobilisation qui se font dans nos régiments dans diverses localités, le bureau de recrutement d'Ankara chargé de fournir des contingents à un régiment des alentours, reçut l'ordre y relatif à minuit et il l'exécuta entièrement jusqu'à 9 heures, achevant ainsi sa tâche. Dans certaines autres circonscriptions, l'activité touchant les essais de mobilisation durera trois jours.

L'Agence Anatolie attire l'attention sur le fait que ces essais militaires constituent des exercices de défense nationale et n'ont aucun rapport avec la situation et les éventualités politiques.

Le cabinet français obtient un vote de confiance sur les crédits militaires

Pas de monopole d'Etat pour la production des armes de guerre

Paris, 19. — Un débat a eu lieu, hier, à la Chambre, au sujet du crédit supplémentaire de 800 millions de francs demandé pour les dépenses extraordinaires du ministère de la guerre. Outre le président du Conseil M. Flandin le ministre de la guerre le général Maurin, a également pris la parole à ce propos. Il a déclaré que le vote de ce crédit n'est malheureusement pas le dernier sacrifice qui sera exigé de la nation. Concernant l'utilisation de ces fonds, le ministre constata que la réorganisation de l'armée aérienne figure parmi les projets devant être réalisés au moyen de ces crédits.

Une motion d'ajournement ayant été déposée par les socialistes, le gouvernement posa la question de confiance. L'ajournement a été rejeté par 462 voix contre 130.

Un amendement radical socialiste, disant qu'à partir du 1er janvier la production et le trafic des armes de guerre devraient être réservés exclusivement à l'Etat, a été repoussée par 388 voix contre 199.

Un accord militaire franco-soviétique ?

Les révélations du « Star »

Londres, 19. — Le « Star » communique les résultats auxquels aboutissent les investigations qu'il fit à la suite de la révélation de l'accord militaire franco-russe.

Ce journal après avoir souligné que le dit accord fut finalement et formellement accepté à Genève le 22 novembre par MM. Laval et Litvinoff écrit :

« Le pacte en question, dont l'article un le déclare purement défensif, stipule la coopération des deux états-majors généraux entre lesquels un contact direct par sans-fils serait établi avec un code secret. »

Si la Russie était attaquée par le Japon, la France lui fournirait immédiatement du matériel de guerre jusqu'à la concurrence de quatre milliards de francs. Dans l'éventualité d'une guerre franco-allemande, les Soviets fourniraient à la France des grains jusqu'à la même concurrence. »

La France et les Soviets s'engagent à ne pas conclure d'accord bilatéraux avec l'Allemagne.

Londres, 19. A. A. — Les milieux français et soviétiques ont démenti formellement auprès de « l'agence Reuters » les publications concernant le prétendu traité secret franco-russe.

Les repercussions de l'incident de Saarbrück

Le chef de la police internationale de la Sarre démissionne

Saarbrück, 19. A.A. — Le commandant Hemsley, chef de la police internationale de la Sarre, a démissionné.

La démission du commandant Hemsley fut remise avant-hier et acceptée hier.

« On ne me demanda pas de démissionner déclara M. Hemsley mais j'ai démissionné de mon propre chef pour ne pas placer la commission de gouvernement de la Sarre dans une situation embarrassante quelconque à la suite du récent incident. »

Le successeur de M. Hemsley sera le commandant Honnery, actuellement membre du personnel particulier de M. Knox.

Evénements vécus et Personnages connus

par ALI NURI DILMEÇ

Saïd paşa le porte-malheur

Comment je réussis à empêcher son accession au Grand-vizirat

(TOUS DROITS RESERVES)

III

Se piquant de libéralisme, il fit semblant de favoriser l'agitation jeune-turque par des subsides à Ahmed Riza, de sorte que celui-ci, plus confiant que prudent, se laissait naïvement leurrer par les fallacieuses promesses de Serif, qui utilisait les confidences obtenues pour faire à Abdul-Hamid des révélations fort utiles à son œuvre de persécution. De même, il communiquait à Ahmed Riza les renseignements que lui transmettait son père sur les actes et événements qui préparaient à la critique dans la presse jeune-turque.

Un coup manqué

Mais où le « beau Serif », en trompant impudemment les deux parties, dérocha la palme de virtuosité en ignominie, ce fut lorsqu'il fit venir Ahmed Riza à Oslo — alors Christiania — pour faire au grand tam-tam des conférences sur les méfaits d'Abdul-Hamid et les aspirations de la Jeune-Turquie.

Pendant que les préparatifs pour cette vaudevillesque démonstration politique étaient poursuivis à grand renfort de publicité, Serif avait adroitement vendu la mèche à Abdul-Hamid, qui le chargea d'usurper de toute son influence, d'employer tous les moyens à sa disposition pour empêcher le scandale, le menaçant de destitution en cas d'insuccès. Effectivement, la teneur de la dépêche chiffrée de Yildiz était d'une raideur exceptionnelle. Elle disait textuellement :

« Si vous ne parvenez pas à empêcher ce scandale, Sa Majesté considère le but du maintien d'une légation en Suède comme non atteint, et dans ce cas Elle vous ordonne de rentrer immédiatement à Istanbul avec tout le personnel de la légation ».

L'acreté de cet iradé, le mettant ainsi au pied du mur, ne pouvait que faire supposer à Serif qu'Abdul-Hamid avait eu vent de ce qu'il était de mèche avec Ahmed Riza. Et comme le digne fils de Saïd paşa soupçonnait Saïh bey d'avoir commis l'indiscrétion — au lieu d'en chercher l'auteur dans l'entourage d'Ahmed Riza ! — il voulait se venger sournoisement de lui.

En attendant, Serif paşa dut inhiber la dépêche à la légation. Yildiz une histoire à dévotion sur ses papiers, à l'œuvre debout dans les efforts diplomatiques pour faire défendre la représentation.

Cette affaire me fut racontée tout au long par Saïh bey, qui se lamentait de l'impossibilité où il se trouvait d'approcher le souverain pour sauver sa situation. Alors, à condition d'en faire un exposé en tout point strictement conforme à la vérité, je lui dis de faire son rapport que je pris sur moi de faire parvenir entre les mains d'Abdul-Hamid.

Le résultat ne pouvait être douteux. Saïh bey fut appelé au palais et put communiquer avec Sa Majesté par l'entremise de Tahsin bey. Il dut faire un nouveau rapport circonstancié sur les affaires de la légation et les agissements de Serif paşa, et il quitta Yildiz-kiosk avec la certitude de faire sa carrière en dépit des calomnies de celui-ci.

Comme c'était par mon intermédiaire que Saïh bey avait pu approcher le sultan, je fut également appelé et invité à émettre mon opinion sur l'affaire, notamment sur le rôle de Saïd paşa dans la combinaison. Evidemment, je ne pouvais qu'affirmer que Saïh bey était digne de foi. Quant à Saïd paşa, je suggérai de jouer cartes sur table avec lui, ce qui serait le meilleur moyen d'être fixé sur sa conduite.

Une dépêche caractéristique

Mon conseil fut suivi. Saïd paşa nia tout et jura ses grands dieux que son fils était innocent et blanc comme la neige de sa résidence. Il se portait garant solidaire pour lui et demanda des sanctions contre ceux qui avaient ourdi cette intrigue pour le dénigrer aux yeux de Sa Majesté.

Prenant acte de cette déclaration solennelle, on invita Saïd paşa à faire venir d'urgence son fils à Istanbul, où l'on jugea sa présence nécessaire pour

éclaircir la question. Au pied levé il dut rédiger une dépêche dans ce sens, en demandant une réponse immédiate dont il attendrait l'arrivée à Yildiz même.

Pendant les quelques heures d'attente qui suivirent, je ne pense pas que Saïd paşa eut envie de composer de nouveaux calembours. Surtout après que le télégraphe eut apporté la réponse du « beau Serif ».

Elle fut concluante :

« Au lieu de m'inviter à Istanbul, tu ferais mieux de venir me rejoindre ici ! »

Abdul-Hamid était fixé. Dorénavant, père et fils avaient perdu tout crédit auprès de lui. Mais il n'osait pas se débarrasser d'eux pour de bon !... Serif se trouvait à l'étranger, et il disposait de grands moyens d'action. Et le vieux Saïd paşa devait être menacé à cause de son fils !...

C'est quelque temps après cette affaire qu'on essaya de se venger de moi par la fameuse combinaison, relatée ailleurs, qui devait me faire disparaître.

Et dire que Serif avait été tellement sûr de réussir l'entreprise qu'il avait fait communiquer à la presse, déjà à la date du 21 septembre 1899 — un mois avant mon arrestation ! — une information disant qu'ayant encouru la disgrâce du sultan, l'on venait de me déporter dans une localité éloignée de l'Anatolie.

On sait que l'issue fut toute autre !

Ali Nuri Dilmeç

Le recueil des mots en pur turc

Publications prématurées

Ankara, 17 (A.A.) — Le droit d'auteur des deux volumes du dictionnaire paru sous le nom de « Taroma dergisi » appartient à l'association du même nom. Le travail en ce qui concerne les mots étrangers dont les équivalents doivent être remplacés par les mots en vrai turc n'étant pas encore achevé, il est inopportun et prématuré de publier des extraits empruntés au dit dictionnaire.

Le fait que certains journaux ont commencé à faire des petits dictionnaires de leurs lecteurs et que des librairies mettent en vente de tels livres, va non seulement à l'encontre des droits d'auteurs légalement reconnus à la T. D. C. (Tarama dergisi cemiyeti), mais tend à induire le public en erreur.

Avis en est donné aux intéressés.

Les Concerts

Le concert de Laura Pasini à la « Dante Alighieri »

Profitant du passage en notre ville de la grande cantatrice Laura Pasini, soprano de renommée mondiale, de l'Opéra Royal de Rome, la présidence de la « Dante Alighieri » a obtenu d'elle la promesse de donner en notre ville un concert unique qui aura lieu le dimanche, 23 déc., à 18 h., dans la grande salle des fêtes de la « Casa d'Italia ».

Laura Pasini vient au tout premier rang parmi les jeunes artistes italiennes qui ont conquis les honneurs de la célébrité. Romaine, elle s'est affirmée en triomphatrice dès sa première apparition. Elle réunit toute une série de précieux dons ; de la dextérité sa force et la façon dont elle s'impose immédiatement à tous les publics. Elle possède une voix dont la suavité s'ajoute à une rare perfection technique et de style. Elle perpétue, avec sensibilité et compréhension, la tradition du bel canto. Voici le programme que cette grande artiste exécutera.

I. PARTIE

Carissimi (1604-1674) Vittoria, Vittoria...
Bononcini (1640-1703) Deh più a me non t'ascondete.
Tenaglia (1660 -) Aria in istilo recitativo.
Scazzati (1659-1725) La violetta (chanson)
Mozart De l'opéra « Les noces de Figaro »
a) Fargi, amor, qualche ristoro.
b) Non so più cosa son, cosa faccio (air de Chérubin)

II. PARTIE

Schubert a) La Poste
b) Dove ?
Brahms a) Immer Leiser
b) Meine Liebe ist grün
Debussy a) C'est l'extase langoureuse
b) Chevaux de bois
Duparc Invitation
Strauss Sérénade.

III. PARTIE

Pizzetti I Pastori
Granados Elegia eterna (en Catalan)
Respighi Razzolan sopra l'aria le galline (Rispetto Toscano)
Roger Nina nanna della Vergine
Porzino Tracce (Chans sardes traitées par des bouffes)
Rossini La danza (Tarantelle napolitaine).

La vie locale

A la Municipalité

Toujours le cimetière de Surp-Agop

Le premier tribunal civil statuant en révision sur le procès concernant le cimetière arménien grégorien situé en face de l'hôpital Surp-Agop au sujet duquel le quatrième tribunal civil avait déjà statué, a décidé que le terrain du cimetière appartiendra à la municipalité et les bâtisses qui sont érigées reviendront à la communauté arménienne grégorienne. Cette sentence du premier tribunal civil est à peu près la même que celle du quatrième tribunal civil avec une légère différence de forme. Toutefois si l'une des parties ou toutes les deux venaient à considérer cette différence de forme en contradiction avec le fond de l'affaire, elles pourraient s'adresser à la Cour de Cassation en vue de demander l'unification de ces deux arrêts.

Une initiative intéressante

La municipalité a décidé de publier chaque mois un bulletin indiquant les prix en gros et en détail de tous les articles d'alimentation ainsi que du bois et du charbon. Le bulletin indiquera de plus les chiffres du bétail abattu dans les abattoirs et la quantité de la viande de boucherie introduite à Istanbul.

Les chauffeurs et la taxe

Des poursuites sont intentées contre les chauffeurs qui circulent en ville avec des taxis munis de fausses plaques ou qui, pour se soustraire à l'impôt, apposent des plaques délivrées par les municipalités de la banlieue.

Les permis des bars et cabarets

Des amendes seront infligées aux tenanciers de bars et cabarets qui n'ont pas encore renouvelé les permis dont les délais sont déjà venus à échéance.

Les verres gradués

Pour éviter que le public puisse être induit en erreur, il a été décidé que toutes les boissons telles que bière, gazeuse, limonade, soda, vin, rakı, cognac, liqueurs, eaux de source, eaux minérales vendues au détail seraient versées dans des bols ou verres gradués suivant les sous-multiples du litre.

Gare aux tuyaux de poêle

La municipalité a ordonné à tous ses agents de veiller à ce que tous les tuyaux de poêle, qui sont placés en dehors des fenêtres et donnent sur la rue, soient munis au dessous d'un réceptacle empêchant que la suie ne coule et salisse les passants.

L'enseignement

Cours de latin à la Faculté de Droit — Des cours facultatifs de latin viennent d'être organisés à la Faculté de Droit d'Istanbul.

Cours de turc au « Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

Les réunions de la « Dante Alighieri »

A l'instar des années précédentes, la « Dante Alighieri » a repris à partir du 5 novembre les réunions littéraires pour ses membres à son siège à la « Casa d'Italia ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

Le Vilayet

La semaine de l'Épargne

Hier a été clôturée la semaine de l'Épargne et de l'Économie Nationales. Par suite du mauvais temps le cortège prévu et l'exhibition sur des chars des produits nationaux n'ont pas eu lieu. Le jury a décerné les prix aux magasins qui avaient le mieux orné leurs vitrines. A Istanbul les gagnants sont Hasan Pertev et la fabrique de disques « Columbia » ; à Beyoğlu, le « Samatlia mensucat pazari » et la fabrique de chocolat « Layan ».

La loi sur les noms de famille

Le règlement d'application de la loi sur les noms des familles venant d'être approuvé par le Conseil des Ministres, les dispositions de ladite loi entreront en vigueur à partir du 2 Janvier 1935. Le délai prescrit pour se faire enregistrer est d'une année et demie.

Les Associations

La nouvelle appellation de l'Association de la Presse

A partir d'aujourd'hui, l'association de la presse turque s'intitulera « Basın Kurumu ».

Du Touring et Automobile Club de Turquie

Messieurs les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont priés, conformément à l'art. 25 des Statuts de vouloir bien verser leurs cotisations pour les années 1934-1935 jusqu'à la fin de Décembre 1934.

Béné-Berith

Ce soir 19 Décembre à 18 h. 12 M. le Professeur Théodore Fuchs fera une conférence à la Béné-Berith. Sujet de la conférence :

« L'influence des Juifs sur la Musique mondiale »

Les arts

Une représentation extraordinaire de la Filodrammatica

Pour commémorer le souvenir du grand dramaturge italien Dario Nicodem, décédé récemment, les dilettanti de la « Filodrammatica » donneront une représentation extraordinaire demain 20 décembre à 21 h. précises à la « Casa d'Italia ». On jouera « Le Refuge », l'une des plus belles pièces de l'auteur de « Scampolo », « La Maestrina », « L'ombra », « La Nemica » etc...

Avant la représentation le Cav. Uff. Dott. A. Ferraris commémorera le grand dramaturge.

Durant les entr'actes un orchestre de dilettanti, mandolinistes et guitaristes, sous la direction de M. De Martini, fera entendre les meilleurs morceaux d'un riche répertoire.

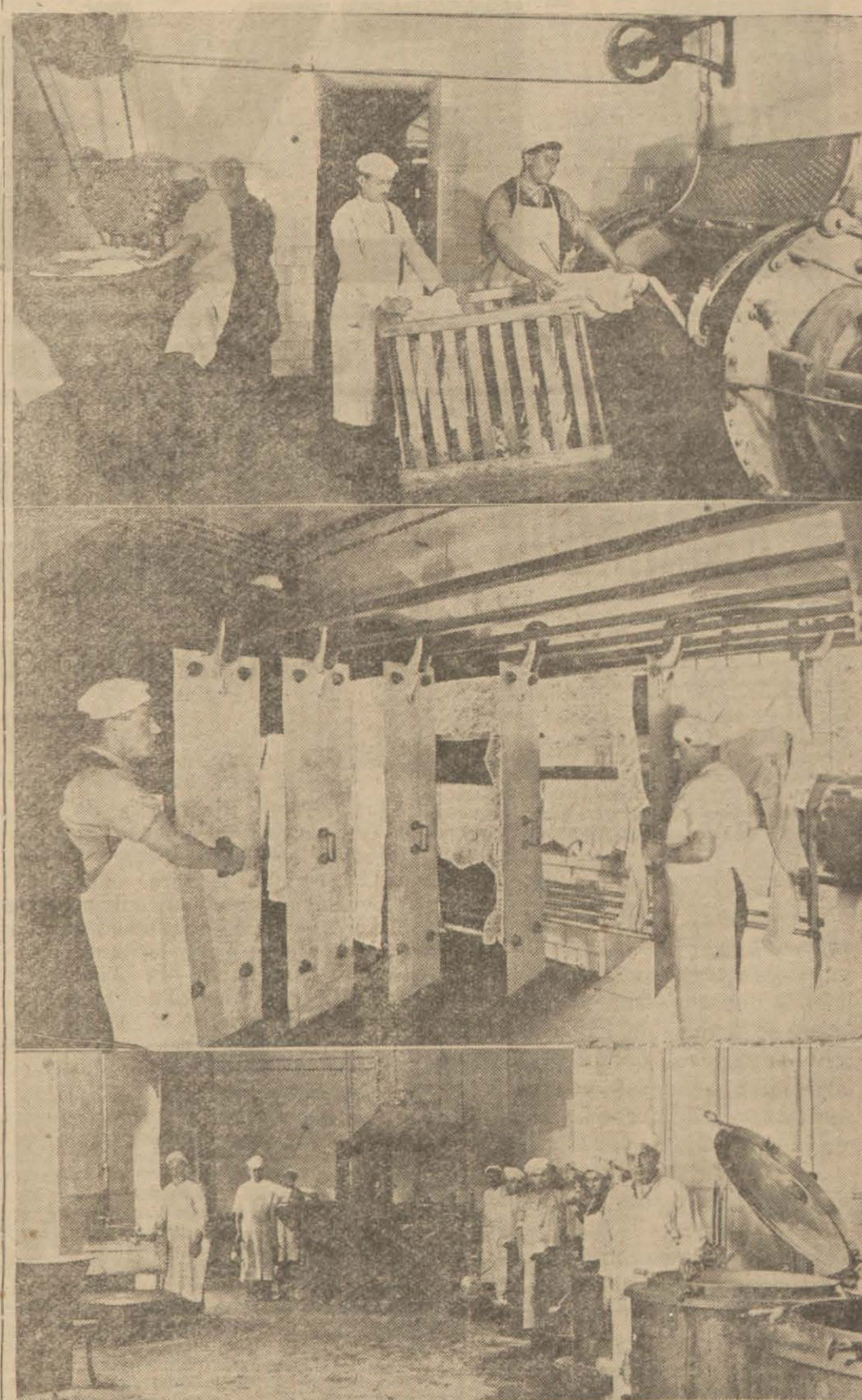
Une représentation à la « Teutonia »

Demain soir le 20 déc. aura lieu dans les salons de la « Teutonia » la seconde représentation théâtrale de la saison, elle sera suivie d'une sauterie. Au programme figure la comédie en 3 actes d'Otto Ernst : « Flaschna n. Instituteur ».

Nos nouvelles pièces d'argent

L'hôtel des monnaies poursuit activement la frappe des nouvelles pièces d'argent d'une livre turque. Comme la Banque Centrale de la République vient d'en recevoir pour une somme de 100.000 tgs, les détenteurs des anciennes coupures peuvent les échanger à ses guichets contre les nouvelles pièces.

Un lycée organisé de façon vraiment moderne



Non seulement l'instruction publique se développe en Turquie, mais les nouvelles bâtisses devant servir d'écoles contiennent les installations les plus modernes. C'est le cas du Lycée de Haydarpaşa. Témoin ce cliché qui montre une blanchisserie mécanique et la cuisine réservée aux professeurs. Il suffit, de plus par une ingénieuse combinaison, de voir le No porté par l'élève pour savoir s'il est interne, boursier, et à quelle classe il appartient.

Ecrivains d'aujourd'hui

Eloignements

Notre confrère, Ankara, emprunte au beau livre d'essais de M. Ruşen Eşref, « Eloignements », les pages charmantes que voici :

REVERIES SUR ISTANBUL

Ankara, Çankaya 12 déc. 1921

Je viens ce matin d'écrire ce qui suit à un ami d'Istanbul (1) :

— Il y a bien la mer entre nous, et nous sommes sur deux continents différents, mais tu es cependant ici par nous ! Car tu portais avec toi l'air d'une cité que nous aimons et dont nous avons la nostalgie, — notre cité. Tu es resté, en dépit de tout, le voyageur vient d'Istanbul, et, te renouvelant tous les jours, tu n'en étais plus neuf chaque fois. L'odeur que tu en avais apporté persiste encore dans cette pièce où l'été dernier, nous aspirions avec toi un parfum venu de lointains pays. Je suis ému à la vue de l'armoire convertie en bibliothèque, et elle me fait songer à ton lit de camp. Sous la fenêtre je vois encore la tache noire qu'ont faite nos feux de brindilles que nous allumions pour préparer notre café. Je t'annonce que les fenêtres ont des vitres, au lieu d'être bouchées avec des coussins faits d'étoffes de Bilecik, et que le vent ne court plus comme sur la plaine le long du sofa. C'est pourquoi aussi la pièce qui était sombre et fraîche aux jours clairs et chauds, est plus longtemps éclairée bien que les journées soient brèves. Tu n'aurais pas trop froid si tu te trouvais parmi nous : car nous brûlons dans la cheminée les troncs pulvérisés de la vigne où nous allions cueillir les grappes mûres. Tu dormiras tranquille : les oiseaux sont partis qui se becquaient sur le bord du toit.

Tu sais qu'à Ankara, les saisons n'ont de paysage qu'à Çankaya. Si dans la ville même les saisons sont représentées tour à tour par la chaleur ou le froid, la pluie ou la poussière, elles s'expriment à Çankaya par la lumière, les tons, les ombres, l'herbe qui pousse ou disparaît, les feuilles qui foisonnent ou tombent. Ainsi je peux dire que tu es arrivé au temps où les genêts et les roses sauvages s'épanouissaient sur les coteaux tandis que le jour de ton départ, quelques coings, seuls balançaient sur les arbres. Peu après ce départ les arbres ont, là où jadis tombait leur ombre, répandu autour d'eux, telle une broderie de Boukhara leurs feuilles rousses, oranges, d'argent et de rouille. Lorsque les arbres se déve-

lent ainsi, c'est qu'il est temps que le logis se couvrent et s'emmitouflent dans leur accoutrement d'hiver. C'est pourquoi, étendant sur le parquet les tapis d'Anatolie, j'ai songé que pour longtemps les jardins fleurs seront représentés par ces tapis bariolés. De même qu'à l'heure présente se sont les buches grésillantes dans l'âtre qui m'apportent les senteurs de la forêt.

Tu me disais le dernier soir :

— « J'ai connu toutes les saisons d'Ankara. Elle n'a plus, à mes yeux, quelque aspect neuf et inconnu. Il y a cependant un aspect d'Ankara que tu n'as point vu, et que nous connaissons, quand à nous, depuis hier seulement. Il y a quelques jours une brise aiguë, connue des seuls autochtones, a entièrement mis les arbres à nu. L'air, depuis, a les couleurs voluptueusement mélancoliques et quasi spirituelles des toiles de Vinci. Ce matin, en poussant les volets de ma fenêtre, je m'aperçus que ce qu'on prévoyait s'était accompli ; ces arbres lointains semblaient autant de grands cerfs descendant la colline pour boire à l'étang. Quelques-uns paraissent transparents comme des candélabres vénitiens.

Et plus loin, c'est la plaine, puis Ankara toute blanche. La ville, qui donne l'impression d'une Ankara dont les ruines auraient de tout temps existé, ressemble maintenant, sous la neige, à une pyramide faite de marbre. Je ne voyais plus les lignes successives de montagnes qui sont derrière la cité. L'horizon se bornait à la silhouette blanche d'Ankara. Ankara symbole de la lutte et sommet de l'idéal, cette « voix dans le désert », est plus seule, paraît plus résolue que jamais dans ces vagues immobiles de neige.

Un peintre qui tenterait de fixer cet aspect d'Ankara se rendrait compte que ce sol à la rudesse d'une terre où l'on lutte, et que son ciel rappelle des lieux qui ont produit des prophètes. N'est-ce pas dans une nature pareille à celle-ci que les primitifs situent leurs Saints ? Parfois lorsque le soleil descend vers l'horizon, cette nature mi-chrétienne, mi-païenne de Botticelli ou de Veronèse semble se ranimer sur une petite colline ou sur une partie de la plaine. Cette nature en quelque sorte musclée que Michel Ange a consignée dans certaines de ses toiles, je la trouve souvent dans les jeux de lumière et les sinuosités qui se succèdent sur le flanc des coteaux.

Ah, ces montagnes et ces plaines d'Anatolie, et cette existence courageuse, modeste et cependant intense qui s'y déroule ! Il y a une sorte d'indécible volupté dans cette vie de peine où le silence même exprime la lutte constante qui y est menée ! Je les aime davantage à mesure que je les connais et leur parle, ces gens d'Anatolie....



— Lis vite cette liste des personnes qui ont adopté un nom de famille... Voyons de qui nous venons de devenir les parents !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Coupon de faveur

du Ciné ALHAMBRA

donnant droit

moyennant 15 Pfrs seulement

à un fauteuil de balcon

Le présent coupon est valable pour la date d'aujourd'hui

« Beyoğlu », 19 décembre 1934

Toute la ville ira CE SOIR au **MELEK**
et à l'**IPEK** à partir de demain en matinées applaudir
MARTHA EGGERTH
dans le film le plus grand, le plus gai, le plus éblouissant de la saison :
Czardas Fuerstin
(Princesse du Czardas)
N.B. Afin d'éviter l'encombrement aux guichets on est prié de retenir ses places
numérotées ou non numérotées d'avance pour les Soirées.

La Bourse

Istanbul 18 Décembre 1934

(Cours de clôture)	
EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 49.65
Unitaire 1 28.10	Anadolu I-II 45.30
" II 26.90	Anadolu III 46.-
" III 27.12	

ACTIONS	
De la R. T. 57.50	Téléphone 10.60
Iş Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 18.60
Au porteur 10.-	Dereos 13.10
Porteur de fond 95.-	Ciments 13.10
Tramway 30.50	İtihat day. 13.-
Anadolu 27.85	Çark day. 0.90
Çirak-Hayriye 15.16	Balı-Karadın 1.55
Régie 2.20	Droguerie Cent. 4.65

CHEQUES	
Paris 12.03.-	Prague 18.98.68
Londres 623.50	Vienne 4.29.25
New-York 79.32.30	Madrid 5.81.75
Bruxelles 3.40.33	Berlin 1.97.38
Milan 9.28.50	Belgrade 34.95.32
Athènes 89.89.-	Varsovie 4.20.88
Gênève 2.45.17	Budapest 4.19.75
Amsterdam 1.17.56	Bucarest 79.29.40
Sofia 66.05.84	Moscou 10.80.25

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 109.-	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 625.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 126.-	1 Mark 49.-
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 20.50
0 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 53.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchernovitch 9.25
20 Leva 23.-	1 Lit. Or 0.36.50
20 C. Tchéques 98.-	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.-	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Le château de quatre sous

Par GERMAINE BEAUMONT

— Dickie, devine ce que je t'ai acheté pour ton anniversaire ?
Frédérique détournait son attention des œufs qu'elle venait de briser dans une poêle beurrée parcimonieusement, et la reporta tout entière, pleine de gratitude sur son jeune mari.
— Quelque chose de grand ?
— D'énorme !
— Un lion ?
— Non, un château.
— Magnifique s'écria Frédérique. Nous qui ne savions justement pas comment nous allions réemployer nos capitaux. Et tu l'as payé cher ce château !
— Vingt centimes.
— C'est un chiffre, fit respectueusement Frédérique. On peut dire que quand tu te lances tu n'y vas pas de main morte. Vingt centimes. Pourquoi pas quatre sous ! Et où est-il ce château ?
— Dans ma poche, répliqua Jean-Paul. Tiens, regarde plutôt.
De la poche de son veston il sortit en effet un portefeuille — hélas très plat — et de ce portefeuille une petite gravure vraisemblablement extraite d'un livre « brisé » et qui représentait un château.
Un château de vingt centimes ainsi que le mentionnait un chiffre griffonné au crayon dans un coin, mais qui pour ne pas excéder cette somme n'était pas moins un adorable petit château Louis XVI aux fenêtres closes et qui apparaissait tout endormi, tout abandonné au fond d'une immense allée seigneuriale.
— Maintenant que tu es propriétaire continueras-tu tout de même, à me saluer ?
— A te saluer et à te nourrir d'œufs trop cuits arrosés d'une capiteuse bouteille de Château-la-Flotte. Tiens, hume plutôt, Jean-Paul.
Et Frédérique passa sous le nez de son mari un pichet plein d'eau qui fit chavirer de fiente convoitise le regard du jeune homme.
Là-dessus, ils se mirent à table, la gravure calée contre le pichet. « A château, château et demi » remarqua finement Jean-Paul, et la maigre répas se déroula dans la bonne humeur, car rien ne pouvait entamer l'optimisme de ces nouveaux mariés qui comptaient à eux deux quarante ans, qui n'avaient pas de fortune, qui vivaient sur le dérisoire salaire de Jean-Paul, et qui ne pouvaient rien espérer de l'avenir, si non la santé et le courage.
— Dès cet après-midi je cours inspecter le château, annonça soudain

Frédérique. Quel crédit m'ouvres-tu pour les réparations.
— Un milliard, dit Jean-Paul entrant de nouveau dans le jeu. Et ne te crois pas obligée de me rendre la monnaie ?

Effectivement, Frédérique, à dîner, se garda bien de montrer trace de monnaie et même exigea de nouveaux crédits. Elle avait trouvé, prétendait-elle, un baobab dans le salon (en seiant l'arbre on en pourrait extraire une pipe pour Jean-Paul) une famille entière de loirs dans la chambre d'honneur (la nôtre mon ami, celle où Louis, Louis XII, Catherine de Médicis et Charlotte Corday ont couché) et une véritable piscine dans la salle à manger. Mais grâce au meilleur architecte, au meilleur jardinier paysagiste, au meilleur plombier on pourrait tirer parti de la vieille demeure.

— En tout cas, laisse-moi faire, j'irai là-bas tous les jours et je te parie tout ce que tu veux, que dès juillet prochain nous pourrions y habiter.

Et chaque après-midi, pendant que Jean-Paul s'exténuaient en qualité de secrétaire dans une terme administrative privée, Frédéric, raccommodeur du linge, cousant ses robes ou repassant ses rideaux, rôdait au château dont l'effigie encadrée par Jean-Paul ornait leur chambre à coucher-salle à manger-salon. Rien n'était trop beau (elle manquait de tout chez elle) pour ce domaine enchanté. Des meubles précieux s'y engouffraient par camions entiers. Les salles de bain défilèrent les splendeurs de la Rome patricienne, et chaque tapis coiffait la rançon d'un citoyen anglais.

Les mois passèrent ainsi et le château venait de se voir adjoindre une faisanderie et des serres, quand l'imprévu arriva. Une tante de Jean-Paul que l'on croyait sordidement pauvre, qui vivait cloîtrée dans un galetas et se nourrissait de déchets, rendit au ciel son âme d'avare, ce qui remit dans la circulation trois millions qu'elle avait thésaurisés et qui enrichirent son unique héritier.

Jean-Paul et Frédérique achetèrent une auto.

— C'est le seul moyen de trouver le château, Dickie. Dussions-nous arpenter la France dans tous les sens, nous le trouverons, tu verras, et sinon lui, son frère jumeau. Es-tu heureuse ? Souris.

Frédérique sourit. Elle était heureuse, mais pas plus que lorsqu'elle possédait un logement sur cour et le bel amour tout neuf de Jean-Paul. Elle était heureuse avec plus de gravité que d'élan, plus de réflexion que d'enthousiasme. Elle sentait confusément que tout se paye, l'argent surtout ! Mais elle suivait Jean-Paul dans sa randonnée, visita le Nord, l'Ouest, le Midi, revint par le Centre, ayant vu tant châteaux à vendre que c'en était pitié, d'autant qu'aucun n'était le leur.

— Tu sais, dit-elle un jour à Jean-Paul, je crois que le nôtre c'était une invention.

— Oh je t'en prie, ne m'abus pas complètement avec cette histoire !

Jean-Paul se montrait moins aimable que lorsqu'il était pauvre, et surtout beaucoup moins généreux. La tante à héritage semblait lui avoir légué non seulement les millions mais la méthode pour les acquérir.

— Du reste, conclut-il, si on ne le trouve pas, on s'en passera.

Or, ils le trouvèrent, à une heure d'automobile de Paris ; ils le trouvèrent si conforme à l'image-fétiche, avec ses fenêtres closes, sa douce façade et sa grande allée que pendant un instant ils eurent presque peur. Ils arrêterent la voiture à quelque distance et se mirent à marcher silencieusement sous les arbres que l'automne dépouillait de leurs feuilles. A mesure qu'ils avançaient ils enregistraient le délabrement des murs, du toit, l'œuvre impitoyable et surnoise du temps et de la nature.

— Il n'est peut-être pas à vendre, Jean-Paul.

— Ils feraient mieux de la donner, maugréa Jean-Paul. Tu parles d'un boulot comme réparations.

— Crédit, un milliard... et tu peux garder la monnaie, murmura Frédérique.

— Très drôle, ricana Jean-Paul. Mais je te fais observer que cela ne coûte rien de dépenser de l'argent quand on n'en a pas.

Frédérique fut si saisie qu'elle ne trouva rien à répondre, mais quand un instant plus tard elle apprit d'un gardien que le château n'était pas à vendre, elle éprouva un vertige de détresse à la fois et de joie.

Quoi qu'il arrivât maintenant, son rêve au moins était sauf.

Maxim

(Direction Turquoise)
Lundi 24 Décembre
REVEILLON de NOËL
Arbre de Noël
Attractions
Deux orchestres
Loterie gratuite
Surprises - Cadeaux
Réservez vos tables d'avance

Théâtre de la Ville

Section d'Opérette
(ex-Théâtre Français)
Aujourd'hui
DELIL
grande opérette
par
Ekrem et Cemal
Reşit

Soirée à 20 h. Vend. Matinée à 14 h. 30
A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

Théâtre de la Ville

Tepebaşı
Section dramatique
Aujourd'hui
Hamlet
5 actes
Drame
de W. Shakespeare
Traducteur : Ertugrul Muhsin
Soirée à 20 h.
A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95
— 0 —
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosovo, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subina.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphie.
Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men driso.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hat van, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil-Manta.
Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tonnato, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchita Alta.
Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credito: Milan, Vienne.
Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44841-23-45.
Agence de Istanbul Allamendjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document: 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.
Agence de Péria, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046.
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Pera, Galata, Stamboul.
SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le nouvel accord turco-yougoslave au sujet de l'opium

Le nouvel accord turco-yougoslave au sujet de l'opium a été signé lundi, 17 courant, à 19 heures, à Belgrade, dans le cabinet du ministre du commerce et de l'industrie et au nom de la Turquie par M. Ali Sami, directeur général du monopole turc, et M. Huk, directeur de département au ministère de l'économie nationale turc.

Cet accord doit remplacer celui du 14 avril 1932. Il offre une base plus large pour la collaboration des deux pays producteurs en ce qui concerne la question de l'opium. L'opium à fumer destiné aux marchés d'Extrême-Orient n'était pas compris dans l'accord précédent tandis qu'il a été englobé dans le nouvel accord. Le bureau central turco-yougoslave à Istanbul pourra donc contrôler désormais l'exportation de l'opium des deux pays.

Le nouvel accord a également modifié le système de répartition de l'opium afin de l'adapter aux circonstances commerciales et financières du monde. Il détermine un barème de la répartition selon lequel la Yougoslavie obtient les 25 pour cent et la Turquie les 75 pour cent de la morphine contenue dans l'opium fondu.

Pour l'opium à fumer un autre barème est prévu.

Le bureau central de l'opium répartira les commandes selon ce barème et la contrepartie de l'opium livré viendra à l'institut national de l'opium qui a exécuté la commande.

L'accord est conclu pour une durée de deux ans et entre en vigueur le 1er janvier 1935. Il peut être dénoncé six mois avant son expiration. S'il n'est pas dénoncé, il est prolongé automatiquement pour une nouvelle durée de deux ans.

Après la signature de l'accord S.E. M. Démétritch remercia la délégation turque pour sa collaboration cordiale et loyale dans les pourparlers poursuivis pendant deux semaines à Belgrade et qui ont donné de si bons résultats.

Nos exportations d'œufs

Nos exportations d'œufs qui se font dans chaque échelle après avoir passé par le contrôle d'une commission ad hoc prennent de plus en plus de l'extension. Nos marchandises, convoiées plus de 100.000 par jour en il est utile pour nos négociants exportateurs de noter les conditions ci-après énumérées que l'Espagne va imposer à partir de l'année prochaine pour l'importation des œufs, qu'elle qu'en soit la provenance.

1. — A partir du 1er Janvier 1935, les œufs importés doivent porter un cachet à l'encre fixe apposé sur la coquille et sur la caisse indiquant la provenance, soit en espagnol, soit dans la langue du pays exportateur. Après entente avec le gouvernement espagnol, les importateurs pourront se servir de leur marque ou d'un signe particulier.

Pour ces marques, on se servira de la couleur noire du 15 Mars au 31 Août et du rouge du 1er Septembre au 14 Mars.

2. — Les marques apposées sur les coquilles des œufs doivent être visibles à l'œil nu, en caractères latins, d'une grosseur de 2 millimètres au moins. Celles apposées sur les caisses et indiquant le lieu d'origine devront être également en caractères latins et de 3 centimètres au moins.

3. — Sur la proposition des présidents des Chambres de commerce et des directeurs des douanes, le Ministère peut résoudre les différends qui surgiraient de l'application des mesures.

Nos exportations à destination de la France

Nos exportations à destination de la France, qui, au mois d'Octobre 1933 portaient sur des marchandises d'une valeur totale de 4.862.042 francs, ont passé en Octobre 1934 à 8.589.114 frs.

... et celles à destination de la Grèce

Nos exportations de nos poissons à destination de la Grèce ont diminué par suite de l'élévation dans ce pays des droits de douane fixés maintenant à 47.25 drachmes le kilo.

L'amélioration de nos qualités d'opium

En vue d'améliorer la culture de l'opium et de réaliser les qualités demandées par les marchés étrangers, le monopole des stupéfiants a décidé d'accorder des primes aux cultivateurs qui auront produit la meilleure récolte.

La vente du monopole a été de 750.000 Ltqs. en deux mois et il a reçu une commande de 200 caisses d'opium de l'étranger.

Nouvelles coupures hongroises de 50 pengös

La Commissariat de la Bourse des

changes et valeurs informe le public que les coupures de papier monnaie de 50 pengös (couleur plomb foncé) seront remplacées par d'autres de même valeur (couleur noisette). Les anciens auront cours jusqu'au 31 Mars 1935, après quoi, elle ne seront acceptées que par les guichets des Banques nationales hongroises.

Les revenus des douanes

Les revenus de la douane d'Istanbul de Juin à fin Novembre 1934 ont atteint 25 millions de Ltqs soit une augmentation de 8 millions de Ltqs. sur la même période de l'année écoulée.

L'annuaire du Türkofis

Le Türkofis a adressé à tous les négociants importateurs, exportateurs et à tous les industriels et artisans des fiches qu'ils doivent remplir et qui vont servir à la confection d'un annuaire de commerce qui après avoir été traduit en diverses langues sera envoyé à tous nos représentants à l'étranger.

La fabrique d'huile de rose

Les travaux de la fabrique d'huile de rose que l'on est en train de construire à Isparta sont poussés activement de façon qu'elle puisse travailler en été. Pour arriver à donner au commerce de cette huile l'importance qu'il avait dans le pays avant la guerre générale, les installations de la fabrique contiennent tout ce qu'exige la technique moderne.

« Parlez-vous français ? » et « Parlez-vous turc ? » tels sont les titres des cours de langue raisonnés et progressifs par la lecture publiés sous forme de journal par le Bay Dr Abdul Vehap, et conçus avec beaucoup de sens pratique. Ils comportent une série d'exercices et de traductions de textes choisis avec soin et qui permettent aux lecteurs de se familiariser graduellement avec la langue étudiée.

En vente dans toutes les librairies.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 20 déc. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA, partira Samedi 20 décembre, à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO, partira Lundi 24 décembre, à 17 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

MERANO, partira Mercredi 26 décembre à 17h. pour Constantza, Varna, Bourgas, Odessa.

ABBAZIA, partira mercredi 26 décembre à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

ALBANO, partira Mercredi 26 déc. à 17h. pour Varna, Bourgas, Constantza, Odessa.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ceres", "Ulysses", "Ulysses"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 22 déc. vers le 5 Janv.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses"	" "	vers le 31 déc.
" "	" "	" "	" "
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Toyooka Maru", "Dakar Maru", "Durban Maru",	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 déc. vers le 20 Janv. vers le 20 févr.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inéboulou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 20 décembre
s/s CAPO ARMA le 8 Janvier
s/s CAPO PINO le 22 Janvier

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO ARMA le 23 décembre
s/s CAPO PINO le 6 Janvier
s/s CAPO FARO le 20 Janvier

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han. Téléph. 44617 - 44618, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

Le Dr Tevfik Rüştü Aras n'a pas perdu son temps à Athènes

(Suite de la 1ère page)

Le Dr. T. Rüştü Aras n'a pas perdu son temps, ici. Il connaît fort bien notre capitale où il a fait de fréquents séjours en qualité de président de la délégation turque à la C.M.E. C'est ce qu'explique l'aisance et la rapidité de ses déplacements. Dans la matinée d'hier, il avait rendu visite à M. Maximos, chez lui; rentré à l'hôtel « Grande Bretagne », il y reçut la visite de M. Rüsen Eserif qu'il mit au courant de ses entretiens avec les dirigeants hellènes. Dans l'après-midi, il s'est rendu de nouveau chez M. Maximos, où se trouvait déjà le Premier M. Tsaldaris.

La réunion des trois ministres se prolongea pendant deux heures au cours desquelles on récapitula les vues exposées ce matin.

Le résultat des pourparlers

Dans la soirée, après le dîner en l'honneur du ministre turc des affaires étrangères, M. Maximos exposa à M. Aras l'entretien qu'il avait eu un peu plus tôt avec le président du Conseil. Ces conversations ont été conciliantes mais des décisions définitives n'ont pas été prises en raison du manque de temps matériel pour mettre au point les détails de l'accord de principe intervenu.

M. Aras qui paraissait se préoccuper de son retour à Ankara a promis de revenir à Athènes au début de janvier pour le règlement définitif des points en suspens. D'ici là, la liaison diplomatique permettra de compléter ces échanges de vues.

On est profondément satisfait des résultats atteints qui permettent un accord ultérieur complet et parfait.

Le «châtiment» des journalistes grecs trop bavards

Mais les grands immolés, dans toute l'acception du terme ce sont les journalistes qu'on s'est fait scrupule de tenir soigneusement à l'écart. Il est vrai que les journaux grecs, même dans les questions les plus délicates, se soucient fort peu d'observer ce que nous appelons les convenances internationales. La plupart des journaux s'occupent souvent avec légèreté des choses les plus sérieuses, entraînent et compliquent parfois des situations difficiles. Dans le cas actuel il n'y avait rien de bien grave.

Mais on devait respecter toutes les «nouvelles sensationnelles» de ces derniers jours, les dirigeants ont observé à leur égard ce prudent silence... M. Tsaldaris, d'habitude si éloquent, a été d'une extrême réserve. Aux journalistes, qui le sollicitaient, M. Tsaldaris, décidément content, répondit en plaisantant qu'il n'avait rien de particulier à communiquer sinon que les entretiens se sont déroulés dans un cadre de parfaite cordialité, à la satisfaction réciproque des deux gouvernements, qui du reste n'avaient aucun différend à planifier, mais à causer et à se comprendre, ce qui a été fait. M. Tsaldaris s'est efforcé de démentir certaines informations erronées ou tendancieuses données par quelques gazettes appartenant pour tonifier leur tirage.

M. Tsaldaris a condamné sans ambages l'attitude équivoque de certains journaux dont les publications infondées ou mal intentionnées compliquent les discussions les plus aisées.

J. M.

La presse turque de ce matin

Le problème linguistique

Les questions linguistiques occupent le premier plan de l'actualité dans la presse locale. Le *Cumhuriyet* (édition turque) publie sous la signature du député de Bolu M. Hasan Cemil un article intitulé «La lutte de la langue».

Notre excellent confrère en langue française la *Turquie* publie ce matin une traduction de l'article de M. Ibrahim Necmi Dilmen paru la veille simultanément dans l'*Ulus* d'Ankara et le *Milliyet* de notre ville. L'auteur qui est l'un des artisans de la première heure de la réforme et de l'épuration de la langue turque démontre que les mots *ve* (et) *kadar* (jusqu'à) sont purement turcs.

«Dans la langue turque Uygur, écrit cet éminent spécialiste, on employait les conjonctions *ma, me*. Les vers de Kutadgu Bilig nous le montrent nettement. *Ma* est employé pour *ve* (et). Le mot *be* en Mongol a le même sens que *me*. On sait que de nombreuses tribus turques prononcent *men* au lieu *ben* (moi). C'est ainsi que la conjonction *me* devint *be* (et)».

On voit donc que la consomme *M*, a changé en *B*. A son tour, *B* pouvait très bien être remplacé par *V*. Exemple: *bar* a dans le langage de certaines tribus turques le sens de *var* (il y a); il en est de même de *barmak* au lieu de *varmak* (arriver à, atteindre) et de *birmek* employé à la place de *vermek* (donner).

On voit que le *me Uygur* a la même signification que le *be et ve* des divers dialectes turcs. C'est de là que les mots arabes *va, fa, ma*, tirent encore leur origine.

Pour en venir au mot «Kadar» (jusqu'à), la langue arabe lui attribue deux origines: *Kader*, qui veut dire destinée, fatalité et encore nombre de gré... *Kadr*, qui signifie élévation et nombre.

En Turc pur *Kat* exprime le même sens que *degré*, position en arabe, comme l'indiquent d'ailleurs le dictionnaire Tehagatay, de Cheikh Suleyman et le dictionnaire des dialectes orientaux de Pane de Kurtey. Le «*Tarama Tergisi*» (Recueil de vocabulaires turcs purs) lui donne également cette signification.

Katar et *Kadar* dérivent de la racine *Kat*. Le Turc Teletü l'emploie dans le sens du mot arabe «*Tekrar*». On voit que ces mots sont de la même famille, et l'origine turque de «*Kadar*» ne laisse plus aucune doute lorsqu'on voit que ce mot a encore un dérivé «*Kadarlamak*».

En communiquant transmis hier aux journaux par l'association des études de la langue turque en dégage la conclusion suivantes:

«Certes l'association a raison de dire que le moment n'est pas encore arrivé pour les journaux de reproduire sous forme de lexique les correspondants des mots du recueil qu'elle a publié (le *Tarama Dergisi*). L'association ajoute qu'elle redressera les erreurs des termes du recueil et qu'elle en comblera les lacunes en faisant paraître un dictionnaire ou «guide». Mais on ne doit pas oublier que nous sommes obligés jusqu'à ce qu'apparaisse ce guide de recourir au recueil des mots afin de choisir les termes selon notre compréhension.

Si certains de nos confrères ont publié sous forme de lexique les mots du recueil ce n'est pas dans l'intention d'empêcher sur les droits d'auteur de l'association ni d'augmenter leur tirage mais dans l'unique pensée de fournir des facilités à leur lecteurs.

D'autre part le prix du recueil des mots édité jusqu'ici par l'association — dix Ltqs. — ne nous semble guère, par ces temps de crise, à la portée de

La vie sportive

Le Club Turc des Montagnards et des Marcheurs

Dans un pays comme le nôtre où le sport collectif, le sport de masses est encore inconnu, où on l'envisage surtout sous la forme de performances individuelles et de records personnels, le «*Türk Dağılık Klübü*» est appelé à remplir une tâche importante au point de vue social. Cette association, fondée le 29 octobre 1933, a déployé durant sa première année d'existence, une activité qui fait le plus grand honneur à son éminent président M. Emiroglu Ziya et à ses dirigeants comme aussi à notre vali et Préfet M. Muhittin Ustüdag. L'élegant siège du Club, à Taksim, est devenu le rendez-vous de notre jeunesse cultivée. Le programme du Club, conçu avec beaucoup de sens pratique et d'opportunité, suffit d'ailleurs à expliquer et à justifier cette vogue.

L'idéal de l'association est d'inspirer à la jeunesse turque le goût de la montagne, de la marche et des sports d'hiver; de former une génération nouvelle vigoureuse et saine; de retarder la vieillesse. Dans ce but un programme sportif et social a été élaboré. Il comprend trois catégories de sports:

A. Sports essentiels

La marche. — Le vendredi, des excursions diverses seront organisées, courtes ou longues, en plaine ou en montagne. Quelques-uns à l'avance des cartes indiquant l'itinéraire de l'excursion seront distribuées aux membres. Les amis des membres peuvent participer aux excursions; des compétitions de marche seront organisées.

Le sky. — Les jours de fête et fériés des parties de sky seront organisées à Uludag suivant avis qui seront publiés par les journaux et affichés au club. Les participants doivent porter les vêtements qui seront prescrits par le directeur de l'excursion.

Prochainement des cours seront organisés au Club à l'usage de ceux qui désireraient les suivre.

B. Les sports auxiliaires

C'est l'ex-professeur de l'académie de gymnastique et d'escrime de Leninegrad, M. Gorodesky qui est chargé de l'enseignement de ces sports et il est à même de satisfaire les goûts de ses élèves.

a) Gymnastique, rythmique, suédoise. Pour les dames, de 10 à 11 heures, chaque samedi, lundi, mercredi, jours de 18 h. 30 à 20 heures.

Pour les hommes âgés les dimanches et mardis de 11 heures à midi. Prix 1 Ltq par mois.

b) Escrime pour les dames, chaque lundi, mercredi de 9 à 10 heures.

Pour les messieurs les dimanches et les mardis de 18.30 à 20 heures. Prix 2 Ltqs par mois.

toutes les bourses. Si l'association veut prévenir les erreurs auxquelles pourrait donner lieu la publication hâtive par les journaux de son recueil, elle doit activer la rédaction de son «guide» et mettre en vente, en attendant, sous forme de fascicules les parties déjà prêtes.

La crise mondiale

Dans le *Kurun* M. Asim Us, revenant sur le discours prononcé par le président du Conseil à l'inauguration de la Semaine de l'Épargne et au cours duquel il avait démontré que notre pays est celui qui a été le moins atteint par la crise mondiale, se livre à une étude des diverses mesures prises en Italie et en Allemagne pour parer aux difficultés de l'heure.

C. Tennis

A côté du club il y a 3 courts, les plus beaux d'Istanbul.

Des tournois sont organisés avec d'autres clubs et entre nos joueurs.

Prix 20 Ltqs par an pour les membres du club.

25 Ltqs par an pour les étrangers.

d) etc. Basket-bal et volley-bal

Les jeux commenceront bientôt.

D. Les sports amusants

a) Ping-pong.

Les membres peuvent chaque jour s'exercer à ce jeu dans la salle des sports du Club.

b) Billard.

Il y aura bientôt des tables de billard.

Après chaque sport les membres du club peuvent se servir gratuitement des douches.

E. Activité sociale

Les jeudis soir: concert, jeux sportifs, thés dansant, théâtre et conférences.

Certains jours la nuit des réunions et des soirées.

La bibliothèque et le Club sont ouverts chaque jour aux membres aux-

quels on enseigne, s'ils le désirent, et gratuitement la musique et les danses nationales.

Ainsi qu'on le voit le «Club des Montagnards» a établi un programme

aussi varié qu'intéressant. Tous les sportifs pourront à la fois goûter aux joies des sports d'hiver en même temps qu'aux autres. On ne peut que féliciter l'association pour l'excellente initiative qu'elle a prise. Nous voudrions cependant nous étendre un peu sur ce qui constitue son but pri-

mordial, à savoir la propagande pour la vulgarisation des sports d'hiver

ainsi que la formation de la jeunesse turque par la pratique de ces sports.

Les sports d'hiver jouissent à l'étranger et notamment en Suisse et dans les pays scandinaves, d'un engouement extraordinaire. Dans ces pays

dès l'enfance on inculque les premières notions du ski. Les organisations

de sports d'hiver sont nombreuses et très développées. D'autre part le climat ainsi que la configuration du sol

s'y prêtent admirablement à la pratique du ski, bob, hockey etc. Car, en effet, les sports d'hiver ne se limitent pas au ski, mais comportent plusieurs autres sports individuels ou d'équipes

fort intéressants. L'objectif du «Club des Montagnards» porte en premier lieu sur l'enseignement de la techni-

que du ski et l'organisation d'épreuves de ski. Ce n'est qu'ensuite que les autres sports d'hiver seront déve-

loppés.

On ne peut qu'applaudir aux efforts du Club des Montagnards, d'im-

planter en Turquie les sports d'hiver. Il n'y a pas de manque pas d'endroits

propices pour ces sports. De plus la jeunesse turque, ainsi bien celle des villes que des campagnes, est à même de briller dans ces sports qui deman-

dent de la robustesse, de l'endurance, bref une constitution physique aguerrie. On peut prédire, sans risquer de s'y tromper, que le «Club des Montagnards», récoltera beaucoup de succès et rien que l'appui que lui témoignent les autorités (le vali d'Istanbul est

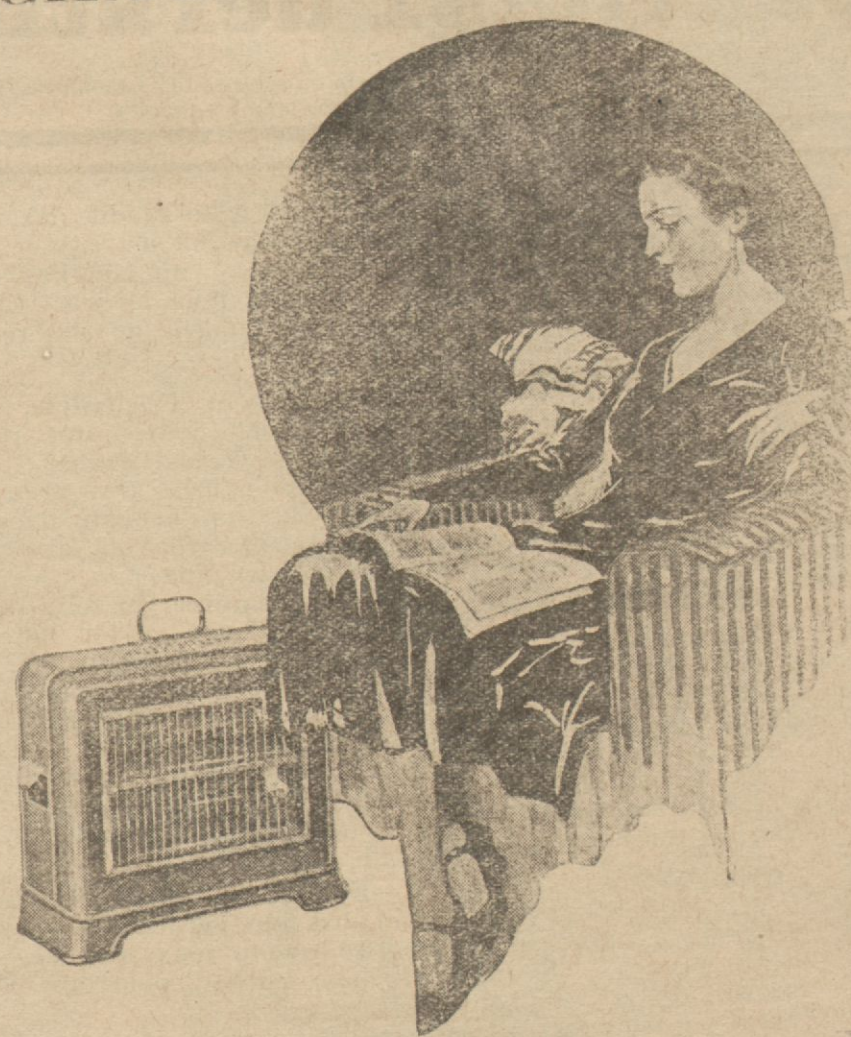
membre) en est un déjà. Il contribuera à la formation de la jeunesse turque en l'initiant à un sport

plaisant et utile, puisque non seulement il accorde les joies chères aux sportifs, mais encore éduque le corps et l'esprit, grâce à des entraînements réguliers et à une discipline ferme.

La réforme électorale en Hongrie

Budapest, 19. — Le Conseil des ministres a délibéré hier pour la première fois au sujet de la nouvelle loi électorale. Toutefois, le contenu du projet élaboré à cet égard n'a pas encore été publié.

RADIATEUR ELECTRIQUE CHAUFFAGE d'APPOINT



BAISSE SUR LES PRIX
VENTE A CREDIT
à LA SATIE

Semaine de l'Épargne Semaine de la Tire-lire de l'ICHE BANKASSI

Quelle que soit la somme que contient votre tire-lire, allez la déposer à l'ICHE Bankassi... Vous aurez servi à rehausser la richesse nationale.

Si vous ne possédez pas de Tire-lire

Prenez-en une dans le courant de cette semaine et commencez à faire des économies.

L'année prochaine, pour la semaine de l'épargne, vous aurez amassé une petite fortune.



GARÇONNIERE admirablement située et montée aux abords du Taksim. Le mobilier en est à vendre et l'appartement à louer. Adresser offres sous «Garçonnière» aux bureaux du journal.

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser: M. Yorgo, Péra, Istiklal Cadd. derrière Tokatlian, Nervi Zade Sokak, Birlikov app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3333.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 14)

BLANC

par Louis Francis

— Mais non, la règle du jeu est peu de chose. Le vrai problème, c'est: pourquoi le premier a-t-il joué le neuf de cœur? Et cela, c'est insondable. L'infidélité d'une femme? Un veston qui gêne aux entournures?

La table des jeunes avait été moins bruyante. Presque tout le repas se passa en discussion sur les mérites comparés des marques d'automobiles ceux qui n'avaient pas de voiture prenant parti avec plus de conviction que les autres, pour ne pas paraître inférieurs. Replonges tranchait de tout avec autorité. Il arbitrait les discussions qui risquaient de s'éterniser. Au dessert, un jeune homme s'écria:

— Et bien! moi je vais vous dire quelle est la meilleure voiture: c'est la femme.

Suivirent une dizaine d'équivoques d'une obscénité peu ragoutante.

— Tu vas trop fort, intervint Louis (qui d'ailleurs trouvait ces calembours

ingénieux et les copia sur son calepin après le banquet).

— Tout de même, répliqua l'autre, on est à un mariage!

— Entendu, mais écoutez celle-là!

Il raconta une histoire marseillaise parue récemment dans le «Rire». On se récria. Louis était heureux de son succès. Il était le héros de la fête et se retournait sans cesse vers Raymonde pour jouir de l'impression qu'il faisait sur elle. Elle lui souriait. Les convives trouvaient qu'elle avait de la chance. Louis était riche, et par surcroît, il avait de la gâté.

Le jeune homme annonça qu'il allait chanter «Dinah». On applaudit et tout le monde regarda Raymonde. Replonges soulignait les allusions de la romance en se penchant vers la jeune fille avec un air tendre. Elle rougit et regarda furtivement dans la direction de Blanc. Celui-ci fumait indifférent, faisant de petits dessins avec

les pétales de fleurs qui jonchaient la table.

Les mains battirent. On acclamait Louis, on bissait. Il se recusa, puis promit de continuer, demandant une minute de répit. On fit des bans, on porta des toasts.

Pendant tout ce tapage, Raymonde était sortie.

On pressait de Louis de reprendre le chant. Mais il ne voulait pas commencer sans Raymonde. Celle-ci ne revenait plus. Lucie alla voir. Elle revint en disant que son amie était un peu fatiguée et prenait l'air sur une chaise longue. On rit; les fumées du vin... pas l'habitude... petite nature... Avec Louis, il faudra que ça change, sans ça, ce ne serait pas la peine...

Replonges fut déçu; mais il fit le geste de celui qui passe outre, et pria les autres de répéter le refrain en cœur.

Nul ne s'aperçut que Blanc avait disparu. Il était sorti vers l'avenue. Sur la terrasse, des invités prenaient l'air en buvant des fines. Blanc fit quelques pas, de l'air de l'homme qui se détend, puis contourna la maison par la place de la gare. Il poussa une petite porte à claire-voie, et se trouva dans le jardin qui s'étend de la cour de Camille à l'embarcadere des Prestat. Il n'y avait d'autre coin ombreux qu'une tonnelle appuyée à la clôture du chemin de fer. Il s'en approcha.

Quand Raymonde entendit son pas, elle tourna vers lui son visage, les yeux à demi clos. Sans changer de place, elle lui tendit la main qu'il garda dans la sienne.

Il resta debout, près de la chaise longue.

— Vous êtes fatiguée? lui demanda-t-il.

Elle fit signe que non.

— Alors?

— Je vous attendais. Puis j'ai cru que n'aviez pas compris.

Des rais de soleil passaient à travers le feuillage de la vigne et faisaient sur la robe de Raymonde de petites taches mouvantes.

— Je vous en voulais un peu d'être venu à cette fête, dit-elle.

— On me l'a demandé.

— Vous auriez dû trouver un prétexte pour ne pas accepter.

— Vous pensez bien que si je l'ai fait, c'est uniquement pour vous rencontrer.

— Ai-je refusé de venir quand vous m'en avez prié?

— Je voulais vous voir ailleurs que sur la route ou derrière votre comptoir. J'avais l'occasion de rester avec vous toute une journée.

— C'est cela qui m'a gêné.

Blanc se méprit sur le sens de sa réplique.

— Ai-je été indiscret? Je vous ai contrariée? Excusez-moi.

Et il lâcha la main de la jeune fille. Celle-ci haussa les épaules.

— Il s'agit bien de cela. Avec tous ces gens, je n'appelle pas cela être auprès de vous.

Blanc se pencha vers la jeune fille. Il comprenait maintenant son reproche et l'approuvait.

Alors, elle se souleva légèrement et noua ses bras autour de son cou. Maintenant, elle le regardait avec une gravité inquiète.

— Mon chéri, lui dit-elle d'une voix étranglée. Puis l'attirant contre elle, lui saisit les lèvres.

Ce fut un de ces longs baisers où l'on respire une vie. Docile comme une femme qui connaît depuis longtemps les moindres vibrations de son amour, Raymonde avait entrouvert les lèvres, et Blanc savourait, sans hâte, avec les précautions d'un homme qui découvre un trésor fragile, cette pulpe douce et chaude. Il laissa tomber peu à peu sa tête sur l'épaule de son amie, et ils restèrent ainsi, les lèvres jointes, hors d'eux-mêmes.

Blanc, les yeux clos, ne reconnaissait plus son désir.

D'ordinaire, avec les femmes qu'il n'avait pas encore possédées, il ne s'abandonnait pas à cette torpeur brûlante des baisers. Maître de lui, il laissait entendre qu'il s'y laisserait aller seulement lorsque tout le corps qu'il enlaçait serait son domaine. Cette fois-ci, Blanc ne pensait à rien. Son ar-

deur semblait monter de régions inconnues. C'était comme un élan de rêve, avec le repos qu'amène l'oubli de toutes les conditions.

Raymonde s'en dégagea la première.

— Il faut rentrer, dit-elle sourdement. Lucie va revenir.

— Mais demain, dites-moi, je veux vous voir.

— Non; mardi.

— Je vous attendrai au pont, et nous irons dans cette clairière comme l'autre jour.

— Oui.

Blanc passa par la petite cour du café. Sur le perron, il rencontra Hebdomadier.

— Tu vas fort, lui dit celui-ci.

Le visage du jeune homme s'empourpra. Le dépit d'avoir laissé surprendre son secret, plus encore que le tranquille reproche de son ami excita sa vivacité.

— De quoi te mêles-tu?

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü;

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası